

entrevoir ce faible, si elles l'ont, parce qu'il les ferait mépriser de tous. En effet, les motifs qui entraînent cet amour des parures dans le cœur de la jeune fille, sont des plus humiliants, et il suffit de se respecter soi-même pour rougir d'obéir à de pareils mobiles. Pourquoi, en effet, voulez-vous briller dans le monde par l'éclat et la distinction de vos vêtements, si ce n'est un désir égoïste d'attirer à vous tout le monde sans rien donner vous-mêmes ? Pourquoi cette grande préoccupation de vos colifichets de toilette, si ce n'est parce que votre esprit est vide ? Pourquoi cette attache si vive, cette joie passionnée de tout le luxe dont votre corps est couvert, si ce n'est parce que votre cœur est indigent et ne sait pas aimer les choses solides et les biens véritables ? Vous croyez que tout cet attirail va exciter l'admiration de tout le monde, tandis que bien souvent il excite le mépris.

St Jean-Chrysostome, écrivant à une sainte veuve, disait que l'amour de la parure était un des défauts les plus difficiles à vaincre, et le grand docteur, si expérimenté dans la conduite des âmes, n'hésitait pas à ajouter que des jeunes filles pures qu'il avait vues résister aux tentations les plus séduisantes, s'étaient laissées vaincre par ce défaut. Rien de plus vrai. Deux considérations nous aideront à le surmonter, et avec la grâce de Dieu, les filles chéries de Marie Immaculée qui liront ces lignes, viendront

gr
de
se
d'
No
in
ter
in
im
voc
mi
pos